

8 JOURS DANS LA VALLEE DU RHÔNE – MAI 2021

J 1. Lundi 3 mai. Ça y est, nous pouvons enfin nous éloigner de chez nous, visages masqués mais déjà en partie protégés par une première injection du Vaccin (Astra Zéneca sans effet secondaire lors de chacune des injections « for the two of us », merci...) Il était temps, nous sentions de grouillantes fourmis dans nos roues.

Nous sommes prêts depuis hier tous les 3 😊 et nous avons prévu de descendre le long du Rhône en direction de la mer par les petites routes.

Nous faisons l'achat de légumes en chemin dans les casiers d'un distributeur automatique bien garni et très pratique : asperges, pommes de terre nouvelles, tomates joulées et fraises des producteurs locaux ; l'une d'elle s'affaire justement à remplir ses casiers vidés ... - L'Ecançière -

Nous roulons bien jusqu'au Teil où nous sommes surpris du nombre de chantiers qui entravent la circulation dans la rue : échafaudages à droite puis à gauche puis à droite puis à ... Et soudain nous faisons le lien : Un séisme a frappé les habitants de cette bourgade il y a deux ans peut-être et ce que nous voyons, ce sont des dispositifs pour éviter l'écroulement des maisons fissurées. En poursuivant notre route, on peut malheureusement visualiser l'étendue de l'épicentre et cette réalité fait froid dans le dos !

Nous arrivons enfin à Alba La Romaine. Nous avons arrêté le camping-car sur un parking- aire gratuite au bas du village, l'ouverture tournée vers un grand champ en jachère, couvert de fleurettes et survolé par d'innombrables hirondelles.

Nous sortons la table et pique-niquons au soleil avant de remonter visiter le village.



Nous sommes d'abord accueillis par Elvis au sommet du village. Nous trouvons le château fermé (on sort à peine des restrictions de circulation) et nous contentons des informations placardées sur la porte



Ce village est joli et soigné mais il n'est pas encore sorti de l'engourdissement dans lequel le Covid nous a tous plongés...



Nous ressortons de l'autre côté du village à la recherche du théâtre romain et marchons dans la campagne tiède et parfumée jusqu'à notre but. Le château est spectaculaire vu de ce côté !



Nous rentrons doucement au camping-car où nous nous installons pour préparer les asperges achetées ce matin. Gérard surveille la cuisson faite en plein air pour éviter la vapeur dans l'habitacle. Quant à moi, je prépare une sauce légère au yaourt.



Les jours commencent à rallonger et nous apprécions le coucher tardif du soleil puisqu'il n'est pas masqué par les montagnes ici !

J 2. Après une nuit calme, un bon café à l'italienne et la douche, nous prenons la route pour Vallon Pont d'Arc.

J'avais gardé de mes années étudiantes le souvenir d'un site sauvage, que de changements !!! Partout des écoles et clubs de location de canoés, et la plus grosse surprise est l'espace superbement aménagé pour que chacun puisse accéder à l'Arche, d'un côté ou de l'autre ! Parkings et sentiers, informations sur la géologie, l'histoire, la botanique... D'ailleurs, alors que la majorité des campings est fermée, il y a tout de même déjà du monde ! Nous nous promenons là en profitant de la douceur et des vues magnifiques qu'offre le site.

Le camping dans lequel nous projetions d'aller n'est pas encore ouvert et nous nous « rabattons » sur un camping au niveau des gorges de l'Ardèche, entre le torrent et les vergers de pêcheurs.



Ci-dessus, l'Arche en vue aval

Ci-dessous, l'Arche en vue amont : on comprend bien pour quelles raisons les humains et plus tard les troupes utilisaient ce passage naturel avant l'interdiction royale de Louis Croix Baton Vé.



Nuit calme et tarif modique dans ce camping bien tenu !

J 3. Nous repartons ce matin pour nous rendre à la Roque sur Cèze. Mais un panneau sur la jolie route empruntée nous signale l'existence de Montclus (dyslexiques s'abstenir 😊) comme un beau village de France. Nous ne sommes pas pressés et faisons le détour.

Nous arrivons par une voie étroite à un cul de sac : la montée du Pont Levis de cette cité médiévale fortifiée. Problème : TOUS les parking pour VL sont interdits par des barres à 2m et le parking réservé aux camping-car est fermé par une énorme chaîne et son cadenas ... médiéval aussi ?

Enfin, folie des ronds-points, il y en a un aussi ici, flanqué de 3 tables de pique nique d'un côté et de grosses pierres plates à l'opposé.

Comme nous sommes SEULS, nous nous arrêtons le long des pierres : si un véhicule veut faire demi-tour, il a la place de le faire...



Nous entrons dans le village et découvrons des rues et des bâtiments déserts : quelques rares habitants restent là à l'année mais vu la situation sanitaire, les artistes et artisans ont quittés les lieux...





Lorsque nous ressortons du village délaissé, un autre camping-car est rangé du côté des tables de pique-nique et un couple de motards s'est installé à l'une d'elle. Nous nous saluons puis Gérard et moi sortons notre table pour manger au soleil. Les motards partent à leur tour pour la visite et arrive une « furie » en voiture qui nous agresse et nous menace « d'aller le dire » (sic 😊😊😊), quoi ? que nous sommes garés à côté du rond point ? Nous avons beau lui répondre que le parking où nous nous serions garés est cadencassé, rien n'y fait. Elle a entre 50 et 60 ans mais a les réactions qu'on voit dans les cours d'école...



Nous finissons notre repas, un peu choqués par cette agressivité : cela fait peu de temps que nous pouvons reprendre une vie sociale, mais nous n'apprécions pas tous cette chance de la même manière semble-t-il...

Nous repartons pour visiter La Roque sur Cèze, autre beau village. La route empruntée se rétrécit brutalement juste après un accès à une aire CCP : Les camping cars sont interdits au-delà ! Nous entrons sur l'aire (nous possédons une carte CCP chargée, ce qui nous dépanne en général une fois l'an). C'est spacieux, mi ombre-mi soleil, et surtout nous sommes proches de notre objectif.

Nous partons pour la visite et comprenons rapidement le bien fondé des panneaux. Un joli pont ancien (fin moyen-âge-XVIème siècle) enjambe la Cèze sur près de 200m. Il est dominé par le village et son château médiéval accroché au rocher.



Le pont Charles Martel compte 12 arches.



Ce village fleuri n'est guère plus animé que le précédent même si nous y croisons plusieurs personnes et discutons un peu avec un couple de restaurateurs qui prépare sa terrasse en vue d'une ré-ouverture très espérée...

Nous redescendons vers la Cèze, rivière cévenole, qui nous réserve quelques surprises... Un chemin ombreux nous amène au Sautadet : (le Saut d'Hadès, dieu des enfers : le site dénombre 23 noyades en 20 ans, autant dire que la baignade y est strictement interdite !!!)





Ces Marmites des Géants ont été creusées dans la roche calcaire plus ou moins fissurée formant le lit de la rivière à l'occasion des variations énormes de son débit , qui peut passer de 800 L/s à ... 4200 m³/s.

Nous revenons à l'aire pour une soirée tranquille. Pour l'anecdote, Gérard a laissé trainer dehors la spatule avec laquelle il remuait notre repas dans la poêle et un chien surgi de nulle part s'en est emparé et l'a cassée en deux d'un coup de dents 😊

J 4. Aujourd'hui, nous partons pour Saint Rémy de Provence. Mais ça, c'est la théorie : aujourd'hui est ma journée « boulette ». Pas une, deux !

La première est une faute de frappe sur le GPS qui nous renvoie au nord : on profite de cette maldonne pour faire un ravitaillement et le plein de gasoil. L'heure tourne et nous décidons de pique-niquer sur l'île du Rhône face au palais des Papes, en Avignon. La petite route est étroite mais nous trouvons à nous garer à peu près à l'ombre. Sushis au bord du Rhône, génial !



Sauf qu'après le café, soluble et froid, les choses se gâtent... après avoir fait demi tour, nous reprenons la route et réalisons que nous n'avons pas entré les coordonnées de l'aire où nous nous rendons : sur cette route étroite, je repère un emplacement assez long et large pour m'y arrêter quelques minutes sans gêner les autres usagers. Je ne pense qu'à éviter de froter le pot d'échappement en quittant le bitume pour le bas côté et je ne vois pas un câble électrique qui rejoint traîtreusement le sol : l'un des arceaux longitudinaux du camping car soulève le câble qui finit quand même par accrocher l'antenne télé (dont nous n'avons aucun usage). Un mètre de son tube télescopique sort et plie ce qui fait échapper le câble mais fait des dégâts sur le toit et dans la penderie où il était fixé. Je suis complètement dépitée d'avoir porté atteinte à l'intégrité de notre compagnon de balades... Par l'intérieur, nous arrivons à rentrer le tube et repartons...

Arrivés à St Rémy, dans un magnifique camping très vide : il y a bien les propriétaires de bungalow qui passent ici un hiver plus clément. Les propriétaires du site sont là aussi en plein travaux de remise en marche ; nous rejoignons à pied un magasin de bricolage où nous achetons du Patex. Gérard emprunte l'escabeau du propriétaire pour aller réparer le toit tant bien que mal...

La soirée se déroule sans autre problème mais je me sens quand même encore attristée...

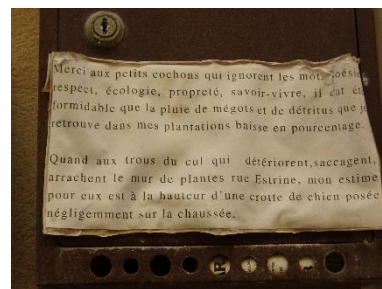


J 5. Suite à ces péripéties, nous avons un peu modifié notre programme : ce matin, nous allons visiter St Rémy – la vieille ville- et cet après midi, nous nous rendrons aux Baux de Provence avec le camping car.

Nous pénétrons dans la vieille ville où les voitures se font très rares.



Collectionneur-décorateur ... en colère



Nous découvrons au fil des vieilles rues que nous sommes dans le berceau de Nostradamus.



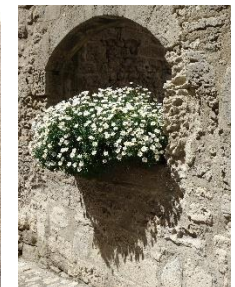
Après cette jolie balade et l'emplette de quelques douceurs, nous regagnons notre véhicule et y mangeons rapidement.

Nous allons passer l'après midi aux Baux. La route est jolie, tourne beaucoup et s'élève rapidement. Premier arrêt pour profiter du panorama.



Nous déambulons dans les ruelles pavées où nous rencontrons davantage de touristes et des cafetiers et restaurateurs qui s'activent en prévision d'une réouverture...prochaine ? Seuls les marchands de glace voient les gens s'agglutiner devant leurs comptoirs pour consommer.

Au sommet du village ensoleillé, le spectacle est magnifique : les cultures que nous dominons dessinent un paysage plein de promesses de récoltes et le soleil et les nuages allument toutes les nuances de vert. Superbe !



Retour au camping-car après une journée bien remplie, on profite du branchement électrique pour charger à fond les batteries de l'APN, l'ordinateur, les téléphones. Petite soirée et nuit calmes.

J 6. Après avoir fait nos ablutions, le plein d'eau et les vidanges, nous repartons pour la Camargue : la veille nous avons appelé l'aire des Poissons d'Argent pour savoir si nous aurions une place pour deux nuits. Pas de problème si nous ne voulons pas d'électricité. Soit. Au programme depuis cette aire : la ville médiévale d'Aigues Mortes et Le Grau du Roi le lendemain. Nous accéderons à l'une comme à l'autre avec nos vélos par une piste cyclable.



A notre arrivée (accueil charmant), nous prenons place dos à un étang où de petits habitants se dévoilent discrètement. Nous déroulons le store pour manger à l'ombre et tout en pique-niquant entamons la conversation avec nos voisins. Ils sont probablement familiers des lieux car ils nous donnent des informations pour nous rendre au Grau comme à Aigues Mortes, en vélo.



Nous arrivons à la piste cyclable après avoir roulé presque 2 km sur un chemin caillouteux entre une manade et des cultures d'asperges que des ouvriers agricoles s'activent à ramasser.

Elle longe le canal très fréquenté du Rhône à Sète et nous offre le spectacle inhabituel pour nous de flamands roses d'un côté et des énormes camelles de sel du Salin d'Aigues de l'autre.



Cette piste nous permet d'accéder au port et l'ambiance change subtilement. La saison aussi, on se sent... en vacances d'été ? Ca fait du bien, en tout état de cause !





Nous traversons le canal en direction de la ville fortifiée et longeons le mur d'enceinte. Nous décidons d'entrer par la porte sud-est et sommes surpris par des rues vides, tracées perpendiculairement les unes aux autres selon un plan très « militaire » ? Nos vélos nous rapprochent peu à peu du « centre » où comme aux Baux, seuls les glaciers sont fréquentés. Leurs clients s'éloignent ensuite en direction d'une place carrée dont les cafés et restaurants sont ...fermés. Hélas nous ne pouvons accéder aux remparts encore fermés pour bénéficier du panorama camarguais. Il faudra que nous revenions...



Nous achetons quelques biscuits à La Cure Gourmande : les boîtes sont jolies, la patronne « fait la gueule » et les biscuits sont moyens mais nous nous efforçons de consommer local partout où nous allons.

Retour à l'aire des Poissons d'Argent : le week-end l'a remplie, beaucoup de locaux et des équipements qui nous suggèrent des idées pour compléter le nôtre (le vélo à huile de jambes n'est pas toujours facile lorsqu'il faut aller visiter des lieux sous la pluie, éloignés, étroits, escarpés (cf Sicile, 5 Terre, Espagne...) Nous réfléchissons toujours sur ce que nous choisirons...

Nos voisins sont revenus tardivement, le monsieur a chuté avec son vélo électrique et s'est fait un peu mal. Le vent d'est s'est levé, repas dedans ce soir !

J 7. Ce matin, le vent a tellement forci que nous décidons d'aller au Grau à pied, cela nous évitera d'être bousculés par un trop fort vent de travers, une fois sur la piste cyclable. Nous préparons nos sacs à dos et prenons la route.



Cette fois, nous prenons le temps d'observer les « toros » dont nous finissons par nous faire ...remarquer.



Depuis la piste cyclable fréquentée en ce dimanche matin, nous profitons aussi du spectacle du fretin d'eau saumâtre...



... puis d'une parade nuptiale de flamands roses (très bruyants en dépit du fort vent)...



... et plus loin, de la sieste d'une troupe de ces oiseaux !





Lorsque nous arrivons, nous traversons La Vidourle puis le chenal pour entrer au Grau.



Malgré les cafés et restaurants fermés, les quais sont assez animés et le soleil illumine les objets les plus modestes. Le décor nous transporte comme à Aigues Mortes et malgré la faim qui nous tortille l'estomac, nous profitons de l'ambiance estivale !



Le retour paraît plus court que l'aller, la lumière verticale n'autorisant pas la photo, nous ne nous arrêtons plus... sauf non loin des toros qui se sont rapprochés. Et cette fois, c'est officiel : ils nous observent avec attention !



Nous mangeons tardivement une fois au camping car. Nos voisins sont partis et beaucoup d'équipages sont sur le départ.

Le vent étant toujours aussi fort, nous repérons quelques places où nous en serions un peu abrités et retournons voir la patronne pour vérifier auprès d'elle qu'un changement de place est possible.

Non seulement c'est possible, mais elle se déplace pour vérifier que nous avons pu nous installer et nous brancher aussi, elle est vraiment accueillante (on devrait peut-être lui présenter la patronne de La Cure Gourmande ?)

Nous finissons la journée tranquillement, une fine pluie tombe à intervalle réguliers. Demain ça devrait tomber davantage...

J 8. Nous rentrons aujourd'hui par les routes nationales. Cette fois la pluie tombe drue et pendant tout le trajet, ça rince le véhicule du sel et de la poussière qu'il a pu recevoir hier.

J'ai un peu froid et je vais chercher un gilet dans mon placard à la pause pique nique : horreur, l'eau rentre par le toit abîmé, coule par le tube télescopique, à l'extérieur comme à l'intérieur ; je retire les vêtements suspendus, on installe serpillières et serviettes de toilette au fond du placard pour absorber l'eau et lui éviter de mouiller le matelas...

A notre arrivée chez nous, nous garons le véhicule pour que la pente éloigne l'eau du « trou » et tant qu'il pleut, Gérard installe un large seau retourné au dessus de l'antenne. Rendez-vous est pris chez le concessionnaire pour une réparation pérenne (quand on pense que cela fait 6 ans que nous faisons la visite de contrôle d'étanchéité, je ne me suis encore pas pardonné ma bêtise !) L'installation maintenue jusqu'au jour du rendez-vous met fin à l'écoulement.

En dépit de cet incident, cette semaine nous a fait beaucoup de bien et nous réalisons une nouvelle fois à quel point nous habitons un beau pays 😊😊😊